



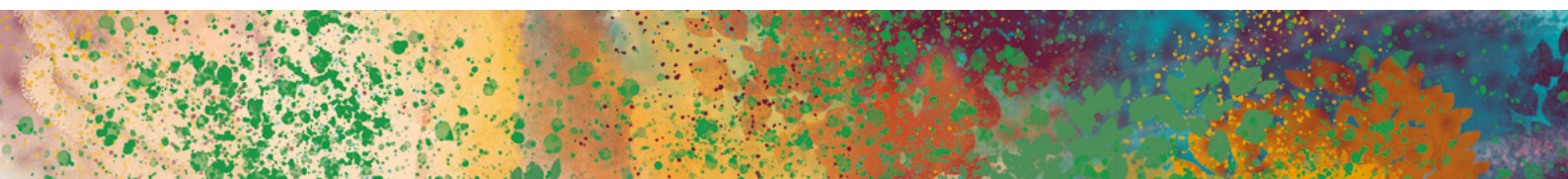
Approches transformatives sensibles au genre pour la sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition et l'agriculture durable

Recueil de quinze bonnes pratiques

Les approches transformatives sensibles au genre sont essentielles pour la sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition et le développement agricole durable. Elles cherchent à faire évoluer les normes et comportements ancrés dans la société qui perpétuent les inégalités entre les femmes et les hommes en remettant en question les rapports de force déséquilibrés et la répartition traditionnelle des rôles et des responsabilités entre femmes et hommes.

Le présent recueil, qui rassemble 15 bonnes pratiques, donne des conseils sur l'application de ces approches dans toute organisation ou institution qui œuvre dans les secteurs agricoles et ruraux. Il aidera également les organismes qui emploient déjà ces approches à repérer les points d'entrée qui leur permettraient de renforcer leurs activités ou d'établir des liens avec des interventions complémentaires. Ce document est le fruit des contributions d'organisations très diverses qui appliquent ces pratiques dans les secteurs agricoles et ruraux.

Les approches ici présentées visent les femmes et les hommes (conjointement ou séparément), y compris les jeunes, qui sont de petits exploitants, des membres d'organisations de producteurs, de coopératives ou de groupes d'épargne et de crédit, des entrepreneurs et des employés. La plupart d'entre elles ciblent également les dirigeants traditionnels (comme les chefs de village et les chefs religieux) et d'autres gardiens des normes et décideurs de premier plan qui font partie d'institutions formelles et informelles, de façon à véritablement transformer les rapports entre femmes et hommes. Elles peuvent être mises en œuvre à différents niveaux (individu, famille ou ménage, groupe ou communauté, ou encore institution) en partenariat avec des organisations non gouvernementales, des organisations de la société civile locales et/ou des administrations locales.



Les approches transformatives sensibles au genre au niveau de la famille ou du ménage



● Gender Household Approach – Hanns R. Neumann Stiftung

Cette bonne pratique promeut l'agriculture en tant qu'entreprise familiale en s'attaquant aux principaux aspects de l'inégalité entre les femmes et les hommes au niveau du ménage. Elle consiste à organiser des séminaires à l'intention de couples d'agriculteurs qui possèdent de petites exploitations familiales productrices de café et qui sont membres d'organisations de producteurs ou d'agriculteurs. Les couples sélectionnés deviennent ainsi des agents du changement et bénéficient régulièrement d'un accompagnement et d'un encadrement qui leur permettent d'aider à leur tour d'autres ménages à éliminer les inégalités femmes-hommes qui existent en leur sein.

● Famille modèle en matière d'égalité femmes-hommes – Fondation SEND (Social Enterprise Development Foundation), Afrique de l'Ouest

Cette bonne pratique vise à équilibrer les relations de pouvoir et la prise de décisions au sein des ménages. Grâce à une formation et à un accompagnement, les familles concernées acquièrent les connaissances et les compétences dont elles ont besoin pour abandonner les schémas traditionnels et devenir des «familles modèles» en matière d'égalité femmes-hommes. Elles donnent ensuite l'exemple à d'autres familles. En participant notamment à des séances de partage d'expérience, les familles modèles influencent d'autres familles et la communauté en général, ce qui enclenche une transformation collective des relations femmes-hommes.

● Accompagnement individuel des ménages – Fonds international de développement agricole (FIDA)

Cette bonne pratique est axée sur la promotion de l'inclusion sociale grâce à un accompagnement individuel des ménages. Il s'agit d'une approche participative dans le cadre de laquelle la communauté prend activement part à la sélection des accompagnants et des ménages accompagnés parmi les familles les plus pauvres. Cette approche s'appuie sur des outils visuels simples qui aident les ménages à analyser leur situation et à définir une vision au moyen d'un autodiagnostic. La sélection de volontaires connus de la communauté devant agir à titre d'accompagnants est facilitée par les dirigeants locaux.

● Parcours de transformation – Promundo

Cette bonne pratique vise à lutter contre les normes et les dynamiques de pouvoir qui favorisent les inégalités entre les femmes et les hommes au niveau des ménages en faisant participer des hommes, aux côtés de leurs partenaires, à des séances éducatives en groupe. Dans le cadre de cette approche, les hommes font donc partie de la solution et contribuent au changement. Les séances en groupe encouragent la pensée critique, le dialogue et l'apprentissage concernant les normes et comportements fondés sur le genre et sont autant d'occasions pour les femmes et les hommes de définir ensemble une vision commune et de réduire les antagonismes.

● Nurturing Connections© – Helen Keller International

Cette bonne pratique repose sur un processus d'apprentissage participatif qui a pour objet de lutter contre les inégalités observées dans les relations de pouvoir, les traditions et les normes socioculturelles afin d'induire une transformation de nature à améliorer la nutrition dans les ménages. Elle est mise en œuvre dans des groupes de pairs composés de femmes, de leurs maris et de leurs belles-familles ainsi que de personnalités influentes, en vue de créer des relations plus équitables au sein des ménages. Le programme Nurturing Connections© est adapté aux contextes locaux et élaboré en collaboration avec le personnel local afin d'être en adéquation avec les réalités du terrain.





Les approches transformatives sensibles au genre au niveau du groupe ou de la communauté

- **Dialogues communautaires – Programme alimentaire mondial (PAM)**

Cette bonne pratique vise à éliminer des normes et des tabous profondément ancrés dans la société afin de lutter contre la marginalisation des femmes. Les échanges se font dans le cadre de rassemblements au sein des villages et reposent sur un ensemble de méthodes participatives qui encouragent le dialogue entre membres de la communauté. Cette approche axée sur la recherche de solutions s'attaque aux problèmes sociaux et économiques et fait intervenir des facilitateurs locaux formés à cet effet et différents organismes publics qui jouent le rôle de partenaires opérationnels.

- **Clubs Dimitra – Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Cette bonne pratique permet d'opérer des transformations sociales en faisant progressivement évoluer les institutions ainsi que les comportements et les normes sociales adoptés par les individus, les ménages et les communautés. Au moyen d'une approche du développement axée sur l'action et portée par la communauté, les Clubs Dimitra facilitent l'autonomisation socioéconomique, la prise de responsabilités des femmes et l'entraide grâce à la mobilisation de la communauté, à la communication et à une action collective visant à trouver des solutions locales aux problèmes locaux.

- **Écoles agricoles et de commerce – CARE États-Unis et CARE International**

Cette bonne pratique repose sur un modèle intégré de renforcement des capacités axé sur la transformation des relations femmes-hommes au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition; elle vise à faire évoluer les structures et les relations sociales au niveau des communautés. L'approche consiste à établir un calendrier de formation basé sur le cycle agricole saisonnier d'une culture donnée et qui tient compte de la problématique de l'égalité femmes hommes. Dans le cadre de cette approche, les responsables locaux et les figures masculines modèles de la communauté jouent un rôle central, à la fois comme

coordonnateurs des discussions sur les normes sociales et comme agents du changement auprès des hommes.

- **Écoles pratiques d'agriculture et de vie, pour les adultes et pour les jeunes – FAO**

Cette bonne pratique consiste à adopter une méthode d'apprentissage axée sur la participation et l'expérience, qui vise à transformer les relations entre les femmes et les hommes dans les ménages et à lutter contre la violence à l'égard des femmes. L'accent est mis sur l'apprentissage par l'expérience de bonnes pratiques agricoles et de compétences de la vie courante, en tenant compte du cycle saisonnier agricole. L'apprentissage en groupe, avec l'aide de facilitateurs issus de la communauté et combiné à un accompagnement des ménages au moyen de visites au domicile, aide à faire évoluer les comportements. Les Écoles pratiques d'agriculture et de vie sont également un outil de consolidation de la paix, de réconciliation et de rétablissement de la cohésion sociale au sein des communautés.

- **Analyse et action sociales – CARE International**

Cette bonne pratique consiste en une démarche fondée sur la facilitation, qui tend à catalyser des processus de transformation impulsés par les communautés afin d'autonomiser celles qui sont vulnérables en promouvant des normes sociales et des normes en matière de relations femmes-hommes qui soient équitables. Cette approche aide les individus et les communautés à examiner et à remettre en question les normes, croyances et pratiques sociales par les biais de la pensée critique des membres de la communauté et de dialogues constructifs entre ces derniers. Elle fait activement participer les hommes, les garçons et les membres influents de la communauté à l'évolution sociale et comportementale afin qu'un changement durable s'opère aux niveaux individuel et collectif.

Les approches transformatives sensibles au genre à plusieurs niveaux

(famille/ménage, groupe/communauté et organisation/institution)

- **Autonomisation des petites productrices dans le cadre des mécanismes de sous-traitance grâce à l'application des 10 principes de réussite – AgDevCo**

Cette bonne pratique montre de quelle façon améliorer l'égalité femmes-hommes et l'autonomisation économique des femmes dans le contexte des mécanismes de sous-traitance. Elle repose sur 10 principes de réussite visant à autonomiser les femmes et à promouvoir des changements positifs en leur faveur en ce qui concerne les activités agricoles commerciales, la sécurité alimentaire et la génération de revenus, et ce au moyen de deux stratégies principales: l'amélioration de l'accès des femmes aux ressources et le renforcement de leur pouvoir de décision.

- **Système d'apprentissage interactif entre les sexes – Oxfam Novib**

Cette bonne pratique a pour objet de lutter contre les inégalités dans les relations femmes-hommes et les relations sociales en s'appuyant sur les principes de justice sociale et de genre, d'inclusion et de respect mutuel. Le Système d'apprentissage interactif entre les sexes se sert d'outils visuels, comme des graphiques et des schémas conceptuels, pour faciliter la définition d'une vision du changement qui passe par l'apprentissage entre pairs. Les compétences en matière de direction et de facilitation sont ici un élément indispensable pour susciter des changements positifs pour les femmes, les hommes et les jeunes au niveau des normes et rapports sociaux et de genre.

- **GENNOVATE – Consortium des centres internationaux de recherche agricole**

Cette bonne pratique se présente sous la forme d'une étude diagnostique qui permet de comprendre les normes en matière de relations femmes-hommes et de modifier par la suite la conception des interventions, des programmes et des politiques. Elle a été utilisée pour mener des recherches tenant compte de la dimension de genre et pour étudier les normes régissant les rapports entre les femmes et les hommes dans de nombreux contextes en encourageant la pensée critique et le dialogue sur ces normes, le pouvoir et la capacité d'agir

et les innovations en matière d'agriculture et de gestion des ressources naturelles.

- **Programme conjoint visant à accélérer les progrès vers l'autonomisation économique des femmes rurales – FAO, FIDA, PAM et Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes**

Cette bonne pratique s'articule autour d'une approche intégrée et globale qui s'intéresse à deux composantes des inégalités institutionnelles et systémiques entre les femmes et les hommes: les normes sociales et les organisations. Elle vise les femmes analphabètes les plus vulnérables et les plus pauvres, qui sont souvent négligées par les programmes conventionnels d'autonomisation économique, ainsi que les entrepreneuses qui font déjà partie d'organisations de productrices ou des coopératives et qui peuvent développer leurs entreprises et contribuer à la revitalisation et à la croissance économiques de leurs communautés. Elle s'appuie sur une stratégie de renforcement des capacités qui agit à trois niveaux – individuel (les productrices rurales), collectif (les organisations de productrices) et institutionnel (institutions et systèmes porteurs d'obligations) –, de manière à répondre efficacement aux besoins et aux priorités des femmes en zone rurale.

- **Boîte à outils pour l'intégration de la dimension de genre dans les organisations de membres – Trias**

Cette bonne pratique montre la voie à suivre pour parvenir à un développement organisationnel inclusif en renforçant les moyens dont disposent les femmes et en modifiant la structure organisationnelle afin de faire en sorte que celles-ci soient traitées sur un pied d'égalité avec les hommes. Les organisations paysannes qui appliquent cette approche doivent mener un processus interne de changement institutionnel en vue d'éliminer les inégalités femmes-hommes en leur sein en s'appuyant sur trois piliers interdépendants: l'institutionnalisation de l'égalité femmes-hommes dans la culture organisationnelle, l'autonomisation des femmes et la création d'alliances entre femmes et hommes.



Programme Conjoint sur les

Approches Transformatives Sensibles au Genre

pour la Sécurité Alimentaire et la Nutrition

Le présent recueil a été établi dans le cadre du
Programme conjoint sur les Approches Transformatives Sensibles au Genre pour la Sécurité Alimentaire et la Nutrition.
Le Programme conjoint est mis en œuvre par la FAO, le FIDA et le PAM et financé par l'Union européenne.

CONTACT

Hajnalka Petrics

Chargée de programme (égalité femmes-hommes et autonomisation des femmes)

Coordonnatrice globale du Programme conjoint

Hajnalka.Petrics@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Financé par
l'Union européenne



Certains droits réservés. Document publié sous licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO.